



« BRÈVES » DE L'HISTOIRE DE LA MÉDECINE LÉGALE ET DU DROIT DE LA SANTÉ (1)

Par **Vincent-Pierre COMITI***

Voir le résumé en page 11 / See the abstract in page 11

1. ANNONCES DE MANIFESTATIONS, CONGRÈS, COLLOQUES, ENSEIGNEMENTS, PUBLICATIONS, VIE DES INSTITUTS ET UNIVERSITÉS, FONDS D'ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUES, MUSÉES ET SOCIÉTÉS SAVANTES

- Le musée d'histoire de la médecine et de la pharmacie de Lyon I présente, sur le site de l'Université, une exposition virtuelle de photographies anciennes relatives à l'ancien Musée de médecine légale (accès possible en tapant sur un moteur de recherches : archives photographiques des musées, musée de médecine légale).
- Des journées d'histoire de la médecine légale se sont tenues les 18 et 19 novembre 2011. Cette manifestation a été organisée par la Société française d'histoire de la médecine en association avec les facultés de médecine Paris III et V, la Préfecture de police de Paris et l'Assistance publique des hôpitaux de Paris. Les actes seront publiés par la Revue de médecine légale et la revue de la Société française d'histoire de la médecine : *Histoire des sciences médicales*.
- Rappelons l'existence de la très active Association française de droit de la santé (www.afds.fr) : « Crée en 1982, l'Association française de droit de la santé a été présidée par son fondateur, le Doyen Jean-Marie Auby (jusqu'en 1993), par le professeur Lemoyne de Forges jusqu'en 2002 (devenu son président d'honneur). Elle a été ensuite présidée par le professeur Didier Truchet jusqu'en 2008 (devenu ensuite son Président d'honneur). Elle l'est actuellement par le professeur Anne Laude. Elle étudie le droit de la santé, dans son ensemble et sous ses différents aspects. Cette vision générale est caractéristique de son activité. Elle organise (ou parraine) des séances de travail et des journées d'études, délivre les prix « Jean-Marie Auby » financés par la « Fondation Bullukian » de

thèse (1500 E) et d'ouvrages (1500 E) et encourage la recherche en droit de la santé » (Extrait du site de l'association).

- Les musées de la médecine sont une source importante, non seulement en histoire de la médecine, mais aussi en historie de la médecine légale. Cf. Tilles (Gérard) et Wallach (Daniel) dir., « Les musées de médecine : histoire, patrimoine et grandes figures de la médecine en France », Toulouse : ed. Privat, 1999, 162 p.
- Le musée d'histoire de la médecine de l'Université Paris-Descartes (12 rue de l'Ecole de médecine, 75006 Paris -Métro Odéon- Tél 01 76 53 16 93) est très riche. Il présente, par exemple, de très belles trousses de chirurgie et les principales découvertes par spécialités : lithotome, lithotripteur, trocarts, seringues, microscopes, étuves, appareils d'exploration cardiovasculaire, bouteille de Leyde, appareils de radiologie ou bandages herniaires et outils de chirurgie dentaire par exemple. Le petit guide du visiteur est bien fait et l'accueil très aimable et érudit.
- Un musée attachant : le musée Flaubert et d'histoire de la médecine de Rouen (www.rouen.fr/medecine). « Situé dans le pavillon de l'Hôtel-Dieu où est né Gustave Flaubert, son père y occupa un poste de chirurgien, ce musée présente des souvenirs de la famille Flaubert et évoque l'histoire de la médecine du moyen-âge au début du XX^e siècle » (citation du site).
- Le musée de l'Institut Supérieur d'Ostéopathie a été fondé en 2004 et il fait partie du réseau des musées de santé de Lyon. Il est consacré aux structures du corps humain, à l'histoire de l'anatomie, de la chirurgie et de l'ostéopathie (Unité clinique ostéopathique, 8 chemin Jubins, 69570 Dartilly).
- Des conférences en histoire de la médecine et de la santé publique se déroulent à la Faculté de médecine Paris-Descartes depuis le 24 janvier 2013. Elles sont ouvertes à tous les publics et se veulent un lieu de rencontres et d'échanges (Amphithéâtre Portier de la Faculté de médecine de paris-Descartes, 15 rue de l'Ecole de médecine 75270 Paris cedex 06) (Cf. <http://calenda.org/233560>). La dernière conférence se tiendra le jeudi 20 juin 2013.

* Ancien responsable du Département d'histoire de la médecine - Laboratoire d'Anthropologie physique - Collège de France.



2. ACTUALITÉ DE ROUSSEAU

- *Un livre passionnant* : Deneys-Tunney, « Un autre Jean-Jacques Rousseau, le paradoxe de la technique », Paris : Presses universitaires de France, 2010, 135 p.
- Hatzenberger (Antoine), « Un évènement qui étonnera l'Europe : la constitution de 1755 dans la philosophie de l'histoire de Rousseau », *Etudes corses*, Décembre 2009, n° 69, p. 141-151. *Jean-Jacques Rousseau est l'auteur d'un projet de constitution pour la Corse qui influencera la Constitution des Etats-Unis puis celles de la France. Jean-Jacques Rousseau était très attaché à la Corse.*
- Hors série Le Monde, « Une vie, une œuvre, Jean-Jacques Rousseau le subversif, mai-juillet 2012 (tout Rousseau en 122p.). *Cet hors série est bien fait, il est joliment illustré et de lecture agréable.*
- *D'intéressantes informations sont présentes sur le site internet de la Société Jean-Jacques Rousseau* (www.sjjr.ch) : » Les fonds rousseauistes conservés en Suisse romande (Bibliothèque de Genève, Bibliothèque Publique et Universitaire de Neuchâtel, Société Jean-Jacques Rousseau de Genève, Association Jean-Jacques Rousseau de Neuchâtel), constitués de très importants manuscrits, d'une collection iconographique unique au monde, d'imprimés rarissimes et d'une masse d'ouvrages critiques qui, depuis plus de cent ans, font la renommée des institutions dépositaires, ont été, le 26 mai 2011, inscrits au registre « Mémoire du Monde » de l'UNESCO.

Jamais encore des fonds patrimoniaux suisses n'avaient réussi, suite à une demande du comité suisse de l'UNESCO, à être inscrits à ce registre. Cette reconnaissance s'explique aujourd'hui par la nature des documents concernés et le travail accompli dans l'optique du tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau, en 2012 » (citation du site).

3. HISTOIRE DES MOTS EN MÉDECINE

- Roques (Gilles) (2006), « Regards rétrospectifs et prospectifs sur le traitement du vocabulaire médical dans les notices d'histoire et d'étymologie du Trésor de la langue française », in Buchi (Eva), éd., Actes de la journée d'étude « Lexicographie historique française : autour de la mise à jour des notices étymologiques du Trésor de la langue française informatisé », Nancy/ATILF, 4 novembre 2005, Nancy, Atilf (CNRS/Université Nancy 2/UHP), publication électronique www.atilf.fr/, 6 pages : *Ce document fournit des références bibliographiques sur ce sujet important et souligne encore une fois l'intérêt majeur du TLF pour qui s'intéresse à l'histoire de la langue française sous ses différents aspects. Cette*

*réflexion s'inscrit dans une longue histoire du langage médical magnifiquement illustrée, par exemple, par Emile Littré ou Jean-Charles Sournia : « Depuis l'achèvement du TLF [Trésor de la langue française] en 1994, nous avons énormément progressé dans la connaissance du vocabulaire médical médiéval. Il y a eu de nombreuses éditions de textes, dont les plus notables sont celles de Tony Hunt et en particulier les deux volumes de son Anglo-Norman Medicine (1994-1997), celle d'*Albucassis* par D. A. Trotter (2005), accompagnée d'un glossaire qui constitue déjà une bonne étude lexicale, et la thèse d'habilitation (encore inédite, soutenue en 2004) de Sylvie Bazin-Tachella, *La traduction française du XV^e siècle de la Chirurgia Magna de Guy de Chauliac* (édition du chapitre singulier et des trois premiers traités). On a vu paraître aussi plusieurs études lexicales, à commencer par le *Lexique de la langue scientifique* du DMF (Jacquart/Thomasset 1997), qui contient un dépouillement aléatoire de plusieurs textes médicaux et est prolongé par des dépouillements accessibles, à travers la base des lexiques, sur le site de l'ATILF (DMF1). Plus particulièrement, Sabine Tittel a consacré au vocabulaire de l'*Anathomie* de la *Grande Chirurgie* de Gui de Chauliac une solide thèse parue en 2004 (cf. Roques 2005). Dans ces conditions, on peut voir comment améliorer les données consignées dans le TLF » (citation du site).*

4. HISTOIRE DU DROIT DE LA SANTÉ ET DE LA MÉDECINE LÉGALE

Parmi les ouvrages classiques citons :

- Orfila (Mathieu Joseph Bonaventure), « Traité de médecine légale », Paris : Bechet jeune, 1823, 2 tomes en 3 vol. (numérisé sur Gallica).
 - Vibert, « Précis de médecine légale », Paris : J.-Baillière, 1893, 806 p.
 - Mahon (P.A.O.), « Médecine légale et police médicale » : Paris : F. Buisson/Rouen : Robert, an X (1801), t.1, XXXI-365 p. *Bien que l'auteur s'en défende, l'auteur traite avant tout des rapports en justice et des grossesses et des problèmes posés par la reproduction humaine, l'un des sujets principaux avec les homicides et suicides des traités de médecine légale depuis la Renaissance.*
 - Sébillot (C.), « Manuel complet de médecine légale, considérée dans ses rapports avec la législation actuelle », Paris : Crochard/Bruxelles : Librairie médicale française, 1830, VI-510 p.
 - Briand (J.H.), « Manuel de médecine légale, extraits des meilleurs traités anciens et modernes, Paris : J.A. Brosson et J.S. Chaude, 1821, XXX-400 p.
- La réédition d'un classique remarquable non seulement d'un point de vue historique mais encore par l'intérêt de ses vues portées sur la pratique médicale. Cet ouvrage est précédé par deux textes érudits et passionnants, une pré-*



face sur l'histoire de la médecine légale notamment italienne par Guylème Nicolas et une tout aussi intéressante introduction de Laurence Laugier :

Zacchias (Paul), « Questions médico-légales des fautes médicales sanctionnées par la loi », éd. Bilingue (Latin-français) établie par Laugier à partir de l'édition de 1726, Aix-Marseille : Presses universitaires d'Aix-Marseille, 2006, 310 p.

- Fodéré (M.F.E), « Traité de médecine légale et d'hygiène publique ou police de santé » 6 vol., Paris : Janine et Crouillebois, 1813. *Avec cet auteur la santé publique commence à se séparer de la médecine légale et rejoint pleinement le grand mouvement de statistique descriptive qui se développe au XVIII^e siècle. Fodéré a contribué à ouvrir la voie aux développements des contrôles et des inspections par des structures indépendantes, dans le domaine de la santé.*
- Tissot (J.H.), « Ethique en sciences des moeurs », Paris, 1840, 474 p. *Cet auteur ne traite pas à proprement parler du droit ou de médecine légale mais des devoirs entre différentes catégories de personnes (père et enfants, frères et sœurs, devoirs entre particuliers...).*
- Muller (H.), « Histoire de la médecine légale à Lille », Histoire des sciences médicales, 1997, XXXI (2), p. 143-150.
- Lacassagne (Alexandre), « Précis de médecine légale », Paris : Masson, 1906, 954 p.
- Zuberbuhler (Vincent), « Ecrire l'histoire de la médecine légale », Revue d'histoire des sciences humaines, 2010, n° 22, p.61-77. Faisant suite à un mémoire de licence en histoire moderne (Université de Genève, 2008), cet article, rédigé à partir de sources primaires, est disponible gratuitement sur www.cairn.info.
- Les actes des « Premières journées d'histoire du droit de la santé, Pouvoir, santé et société », tenues les 16 et 17 novembre 2006, sont parus dans la Revue générale de droit médical.
- Société de médecine légale et de criminologie de France, « Histoire de la médecine légale en France », 1988, N° 10, 92 p., (*recueil de communications retracant notamment la création de la Société de médecine légale, la médecine légale à Lyon et à Strasbourg et présentant quelques figures emblématiques*).
- Lecuir (Jean), « La médicalisation de la société française dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle en France : aux origines des premiers traités de médecine légale », in « La médicalisation en France du XVIII^e au début du XX^e siècle », Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest, 1979, tome 86 (2), p. 231-250. *Cet article, basé essentiellement sur des travaux parus à partir de 1750 explore avant tout l'histoire de la médecine légale au sens strict.*
- Lunel (Alexandre), « La maison médicale du Roi, XVI^e-XVIII^e siècles ; le pouvoir royal et les professions de santé, médecins, chirurgiens, apothicaires », Seysel : Cham/ Vallon, 2008, 442 p. *Les professionnels de la santé proches du Roi remplis-*

saiient en fait les fonctions dévolues après la Révolution française de 1789 aux différents ministères qui s'occupèrent de santé et de médecine, d'hygiène puis d'environnement.

- Le numéro 1 du volume 65 (janvier-février 2010) des Annales Histoire, Sciences sociales, est consacré à la médecine (Les savoirs médicaux : textes, circulations, controverse ; le pouvoir de soigner : innovation, expérimentation, expertise et histoire du corps – comptes-rendus).

5. THÈMES EN RELATION AVEC L'ACTUALITÉ (HISTOIRE DE VACCINATIONS, HISTOIRE DE L'HYGIÈNE PUBLIQUE, VOIRE FÉCONDATION ARTIFICIELLE, EUTHANASIE...). QUELQUES OUVRAGES DE RÉFÉRENCE EN LIEN AVEC DES THÈMES D'ACTUALITÉ

Histoire des vaccinations

- Biraben (Jean-Noël), « La diffusion de la vaccination en France au XIX^e siècle », Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest, 1979, Volume 86 Numéro 86-2 pp. 265-276. *Excellent article d'un historien et démographe célèbre par ses études sur la peste. Dans ce travail, bien documenté, à la fois qualitatif et quantitatif, l'auteur démontre l'efficacité de cette mesure préventive, mais aussi les difficultés de son implantation. Après une mise en place rapide des structures considérées comme nécessaires, les difficultés rencontrées ne remettront pas en cause cette véritable croisade sanitaire, pour reprendre le titre d'un ouvrage célèbre de Léon Bourgeois. La variole est une des plus intéressantes maladies pour qui s'intéresse à l'histoire des maladies. Cyclique, sa diffusion est fonction non seulement de la démographie mais aussi de la géographie et des habitudes de vie.*
- Dans le prolongement du travail de Jean-Noël Biraben, mentionnons un ouvrage touchant « Letters of Edward Jenner and other documents concerning the early history of vaccination », Edited, with a Commentary and Notes, by Gennevieve Miller, Baltimore and London : The Johns Hopkins University Press, 1983, XXIX-145 p. : «The Jenner letters are miscellaneous in character and are addressed to forty-five different correspondents. They range from the year 1785 to a few months before his death in January 1823, giving an intimate glimpse of Jenner as professional man, father, friend, country gentleman, and farmer. This correspondence permits us to look over the worried father's shoulder as he chides his son for not writing more specific information about his illness, or apologizes endlessly for long-delayed replies to medical correspondents. With letters coming in from all over the world, with little or not clerical help, he literally bore the communication burden of vaccination



- for a third of his life" (p. XXII). *Cette correspondance illustre le retentissement international de la découverte, la vaccination proprement dite, de Jenner à la fin du XVIII^e siècle. Ceci pour rappeler la rapidité et l'importance des échanges scientifiques dans les siècles passés. Si le latin servit bien souvent jusqu'au XIX^e siècle de langue de communication, toute publication reconnue comme intéressante était rapidement traduite et les éditions d'un même document en Français, Anglais, Allemand, Italien, Latin, Espagnol, voire Hollandais, (ou en plusieurs de ces langues) étaient courantes.*
- Moulin (Anne-Marie), Dir. « L'aventure de la vaccination », Paris : Fayard, 1996, 498 p. *Fruit de la collaboration de 35 auteurs, cet ouvrage aborde différentes maladies et différents vaccins et retrace leur histoire, non seulement d'un point de vue scientifique, mais aussi sociologique, anthropologique ou éthique. Ainsi, Anne Fagot-Largeault écrit-elle, « Aspects éthiques des politiques de vaccination », p. 389 : « Nous sommes assaillis de maux naturels (ex. / les germes microbien), amplifiés par la vie sociale (diffusion des épidémies). La protection contre un mal omniprésent et propagé en toute innocence par les acteurs humains relève crucialement du sens de la responsabilité que les acteurs vont développer. Si chacun est potentiellement un risque pour les autres, chacun acceptera les contraintes qui limitent le risque dont il est porteur, à condition d'obtenir des autres, la réciproque. Ces contraintes dépendent de la nature du risque, il faut donc renégocier chaque fois que surgit un danger nouveau. Les débats parlementaires précédant l'adoption d'une stratégie vaccinale donnent une bonne image de ce type de négociation. L'éthique de la solidarité ne repose pas sur des « principes », mais sur une expérience existentielle ; l'expérience du mal (maladie, malheur) qui n'est imputable à aucune volonté mauvaise, mais dont nous nous sentons tous confusément responsables si nous ne nous coalisons pas pour l'endiguer ».*

6. HISTOIRE DE L'HYGIÈNE

Tout d'abord citons un auteur prolix de lecture toujours importante :

- Napias (Henri), « Manuel d'hygiène industrielle, comprenant la législation française et étrangère, et les prescriptions les plus habituelles des conseils d'hygiène et de salubrité relatives aux établissements insalubres, incommodes et dangereux », Paris : Masson, 1882, VIII-580 p.
 - Napias (Henri) et Martin (A.J.), « Hygiène des écoles primaires et des écoles maternelles : rapports et documents présentés à M. le Ministre de l'instruction publique... par la Commission d'hygiène scolaire », Paris : Impr. Nat., 1884, XIV-252 p.
 - Napias (Henri), « L'étude et les progrès de l'hygiène en France de 1878 à 1882 », préface de Paul Brouardel, Paris : masson, 1882, XI-54 p.
 - Bouchardat (Apollinaire), « Traité d'hygiène publique et privée basée sur l'étiologie », Paris : Baillière, 1887.
 - Proust (Adrien), « Traité d'hygiène », 2^e éd., Paris : Masson, 1881, VI-984 p. Ouvrage essentiel du Père de Marcel Proust. *Adrien Proust joua un rôle considérable au cours des premières conférences internationales consacrées à la santé.*
- Les publications consacrées à l'histoire de l'hygiène sont nombreuses depuis une trentaine d'années. Voici une sélection d'ouvrages rédigés par des historiens selon des optiques différentes. Signalons en premier le plan détaillé, accessible sur internet de l'intervention d'Anne Fagot-Largeault : « De l'hygiène publique à la santé publique », Colloque de Berlin, 10-12 mai 2007, : « Le nouveau monde de la santé publique et la prévention », 29 p. (accessible sur le web par le titre).*
- Goubert (Jean-Pierre), « Une histoire de l'hygiène : eau et salubrité dans la France contemporaine », Paris : Pluriel, 2011, 302 p. (*L'un des meilleurs ouvrages en la matière*).
 - Loux (Françoise), « Pratiques traditionnelles et pratiques moderne d'hygiène et de prévention de la maladie chez les mères et les enfants », Paris : Cordes (Comité d'organisation des recherches appliquées sur le développement économique et social) / Centre d'ethnologie française, 1975, IV-210 p. (*Utile présentation de pratiques différentes dans un des plus importants domaines des soins, soins au sens sanitaires mais aussi sociaux*).
 - Parayre (Séverine), « L'hygiène à l'école : une alliance de la santé et de l'éducation, XVIII^e-XIX^e siècles », Saint-Etienne : Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2011, 364 p. (*L'intérêt, réel, porté à l'éducation et à la santé des enfants, voit éclore au milieu du XIX^e siècle en France les salles d'asile, la spécialisation de la pédiatrie puis les premières consultations préventives à la fin du XIX^e siècle, comme les « Gouttes de lait » - dont la première fut créée à Fécamp - ancêtres des services de protection maternelle et infantile organisée en 1945. Une place est faite ici à l'instruction civique*).
 - Jorland (Gérard), « Une société à soigner : hygiène et salubrité publiques en France au XIX^e siècle », Paris : Gallimard, 361 p. (*Si les réalisations en ce domaine sont nombreuses, égouts, assainissement, vaccinations, lutte contre l'alcoolisme et promotion d'une véritable information en matière de santé, il est rappelé à juste titre, qu'en ce domaine, la France ne fut pas toujours en pointe, l'histoire de la lutte contre la tuberculose le montre bien*).
 - Chevallier (Fabienne), « La naissance du Paris moderne : l'essor des politiques d'hygiène (1788-1855), Paris : édition électronique (BIU santé), 2012, (impression générée 312 p.) (*Il s'agit de la version remaniée d'une habilitation à diriger les recherches*).